

Liste APK1807 - Pologne - Grand Duché de Varsovie 1807-1809

Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

Après le troisième partage de leur pays, les Polonais n'abandonnent pas pour autant l'idée d'un retour à l'indépendance, avec espèrent-ils l'aide de la France Révolutionnaire. En 1797, des Légions polonaises, dirigées par le général Jan Henryk Dąbrowski, sont créées en Italie. Leur chant, La Marche de Dąbrowski est devenu l'hymne national polonais. Il faut citer la Légion de la Vistule, composée sous le Directoire de soldats polonais patriotes exilés après le démembrement de leur pays, qui devint peu à peu une troupe de choc dont les soldats forment souvent le fer de lance des armées révolutionnaires. Au maximum d'effectifs, on y trouvera 4 régiments d'infanterie et deux de lanciers, tous d'élite. Ces hommes se distingueront particulièrement lors de la guerre d'Espagne (où les lanciers empaleront les fantassins britanniques de leurs piques), et de la campagne de Russie (d'où peu malheureusement reviendront). Cette légion fait partie des troupes françaises.

La Quatrième Coalition (1806-1807) oppose la France à l'Angleterre, à la Prusse et à la Russie. Elle est marquée par les victoires françaises d'Iéna et d'Auerstaedt sur la Prusse, l'occupation de Berlin (octobre 1806), et les victoires françaises d'Eylau et Friedland sur la Russie et s'achève au traité de Tilsit (8 juillet 1807). L'armée française avait occupé Poznań le 6 novembre et Varsovie le 28 et rallié le prince Józef Poniatowski. Par le Traité de Tilsit, Napoléon crée le « Duché de Varsovie » dans le cadre de la dislocation de la Prusse mais ne touche pas aux possessions de son allié russe. Le traité de Tilsit attribue donc au duché essentiellement les territoires pris par la Prusse à la Pologne lors des partages de 1793 et 1795 (provinces de Nouvelle-Prusse-Orientale, de Nouvelle-Silésie et de Prusse-Méridionale) mais la partie est de la Nouvelle-Prusse-Orientale avec Białystok sont concédés à la Russie. Dantzig, prise en mai 1807, redevient une ville libre, avec des garnisons française et polonaise.

Le duché de Varsovie a une superficie de 101 500 km² et est divisé en six départements : Varsovie, Poznan, Kalisz, Bydgoszcz, Plock et Lomza. La couronne ducal est attribuée au roi de Saxe, allié de Napoléon, membre d'une dynastie royale dont des membres ont occupé le trône de Pologne de 1709 à 1762. Le 22 juillet 1807, à Dresde, capitale de la Saxe, Napoléon donne au duché une constitution, plus libérale que la Constitution polonaise de 1791, largement inspirée des institutions de l'Empire français et dont un article impose le Code civil français. On a en particulier l'égalité de tous les citoyens devant la loi, l'abolition des privilèges de la noblesse et du servage et l'attribution

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

des droits politiques aux nobles et aux bourgeois.

A noter que, si la dénomination française est « Grand-Duché de Varsovie », les dénominations polonaise (Księżstwo), latine (Ducatus) et allemande (Herzogtum) se traduisent littéralement par « Duché » et la version française originale du traité de Tilsit utilise également ce terme. Frédéric-Auguste 1er porte officiellement le titre de « roi de Saxe, duc de Varsovie » (en latin : Rex Saxoniae, Dux Varsoviae).

Les années qui suivirent virent le centre de l'Europe en paix et une certaine démobilisation militaire, y compris pour la France. Mais pour lutter contre l'Angleterre, celle-ci s'en prend aux pays périphériques. Après une expédition au Portugal, Napoléon se lance dans l'affaire d'Espagne. Après la défaite d'un premier corps expéditionnaire à Bailén, Napoléon conduit les meilleures troupes en Espagne. L'Autriche y voit une opportunité de prendre sa revanche. Le plan prévoit d'attaquer au sud du Danube contre la Bavière avec une attaque secondaire de l'archiduc Ferdinand de Galicie vers le duché de Varsovie. Le 10 avril, l'armée autrichienne entre en Bavière et repousse lentement les bavarois. Napoléon, mal placé au départ, parvient à battre l'archiduc Charles pendant la semaine de combats d'Abensberg, prit Vienne le 13 mai, subit un échec les 21 et 22 mai à Aspern-Essling mais remporte la Bataille de Wagram. Charles dut signer à Znaïm un armistice avec Napoléon.

Dans le duché de Varsovie, l'archiduc Ferdinand avait attaqué le 14 avril 1809 avec le VIIème corps autrichien. Poniatowski, avec sa petite armée de 16 000 hommes, le battit à Raszyn le 19 avril mais dut abandonner Varsovie. Poniatowski envahit la Galicie, bien accueilli par la population, et prit les principales villes de la province : Lublin (14 mai), Sandomir (18 mai), Zamość (20 mai) et Lvov (27 mai). Les Autrichiens abandonnèrent Varsovie le 1er juin pour défendre leur territoire et reprirent Lvov en juin, mais les Polonais occupèrent Cracovie le 15 juillet. Les combats furent arrêtés par l'armistice de Znaïm. Le traité de Schönbrunn signé le 14 octobre 1809 était très dur envers l'Autriche. La France recevait la Carinthie, la Carniole et les ports de l'Adriatique, le Duché, la partie de la Galicie située à l'ouest du San, ainsi que Cracovie, Sandomierz et Lublin, la Russie Tarnopol et les Bavarois le Tyrol.

Lors de sa création en 1807, l'Armée du Duché de Varsovie se compose de 3 légions utilisant comme cadres les anciens de la Légion du Nord dissoute et des autres troupes polonaises au service de la France et de l'Italie. Le gros des troupes est formé par les anciens soldats des armées russes, autrichiennes et prussiennes et les volontaires, notamment les anciens membres de l'armée du Commonwealth Polono-Lituanien qui répondent à l'appel aux armes lancé par Józef Poniatowski ainsi que la jeunesse patriotique. Ces légions seront ensuite renommées "divisions". Les principaux généraux du duché sont le prince Joseph Poniatowski (tué le 19 octobre 1813), le général Paweł Sułkowski et le général Jan Henryk Dąbrowski.

L'armée verra son efficacité accrue par l'adaptation de ses unités à l'organisation à la française et l'adoption de ses règles tactiques. Ce fut une période de modernisation de l'armée polonaise avec une nouvelle doctrine et règles. L'armée bénéficia de nouvelles écoles, avec une formation de trois ans, quatre pour l'Artillerie et le Génie. Globalement, les Polonais sont considérés par les Français comme très motivés et très efficaces. Généralement bien commandés par des Français ou des Polonais, ces troupes subissent souvent de lourdes pertes par leur goût immodéré pour la bravoure et la témérité de leurs généraux.

Composition de l'armée

Chacune des légions (puis divisions) comprend :

- 4 régiments d'infanterie à 2 bataillons (numérotés de 1 à 4 pour la 1ère légion, 5 à 8 pour la 2ème et 9 à 12 pour la 3ème)

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

- 2 régiments de cavalerie, 1 lanciers et 1 chasseurs à cheval (numérotés 1 et 2 pour la 1ère légion, 3 et 4 pour la 2ème et 5 et 6 pour la 3ème).
- 1 bataillon d'artillerie composé de 3 batteries d'artillerie à pied de 6 pièces, sur le modèle français, un quart de compagnie de sapeurs et une demi-compagnie du Train.

On y ajoute une batterie d'artillerie à cheval de 4 pièces de 4 levée à ses frais par le comte Wladimir Potocki. En outre, une garde nationale est organisée sur le modèle français mais elle ne sert qu'en garnison.

En 1808, 1 régiment de chacune des divisions (les 4ème, 7ème et 9ème régiments) sont envoyés en Espagne avec une batterie d'artillerie et des éléments du Train et du Génie tandis que les soldats anciens qui demandent à être démobilisés le sont et sont remplacés par des recrues. En 1809, quand l'Autriche attaque, l'armée n'a que ses 3 divisions à lui opposer. Une seconde batterie d'artillerie à cheval est alors levée, toujours par un particulier, Roman Soltyk. La garde nationale est appelée en garnison des grandes villes et une partie de celle de Varsovie se replie avec Poniatowski et l'accompagne quand celui-ci envahit la Galicie et prend Cracovie.

Après l'occupation de la Galicie, une armée particulière, l'Armée franco-galicienne, fut créée pour accueillir les nombreux volontaires issus de la population et des prisonniers autrichiens d'origine polonaise de cette région. Cette armée fait l'objet d'une liste spéciale par ailleurs mais pourra être intégrée à cette armée-ci entre mai et décembre 1809. Après le traité de Schönbrunn du 14 octobre 1809, la Galicie étant attribuée au Duché, cette armée sera intégrée à l'armée polonaise.

Liste d'armée

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	1	Général en chef	Général en chef bon 1 plaq	260	Remplace le précédent si Poniatowski
0	3	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	1	Sous-Général peu compétent	Sous-général médiocre 1 plaq	96	A la place du précédent
0	12	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 4 unités
2	24	Régiments d'infanterie	Infanterie lourde Normal solides Manœuvre 4 plaq	40	12 régiments à 2 bataillons dont 3 en Espagne après 1808
0	10	Garde Nationale	Infanterie lourde Recrues 3 plaq	18	En garnison – plusieurs unités avec l'armée de campagne en Galicie
0	3	Régiments de uhlans lanciers	Lanciers légers Normal Manœuvre 3 plaq	39	
0	3	Chasseurs à cheval	Cavalerie légère Normal Manœuvre 3 plaq	35	
1	9	Batteries d'artillerie à pied de 8 livres	Artillerie lourde mobile Normal Manœuvre 3 plaq	92	1 pour 3 unités d'infanterie – Moins une batterie envoyée en Espagne en 1808
0	2	Batteries d'artillerie de garnison	Artillerie lourde Normal Artillerie statique 3 plaq	50	1 pour 2 unités de garnison seulement dans les villes
0	1	Batteries d'artillerie à cheval de 4 livres du comte Wladimir Potocki puis de Roman Soltyk en 1809	Artillerie légère à cheval Recrues Manœuvre 3 plaq	66	1 pour 4 unités de cavalerie – 1 de 1807 à 1808, 2 pour 1809
En Espagne après 1808					
0	6	Régiments d'infanterie	Infanterie lourde Normal solides Manœuvre 4 plaq	40	4ème, 7ème et 9ème régiments
0	1	Batterie d'artillerie à pied de 8 livres	Artillerie lourde mobile Normal Manœuvre 3 plaq	92	1 pour 3 unités d'infanterie

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles